

JEAN-MARC DUMONTET
PRÉSENTE

« UN REGARD PRÉCIS ET NÉCESSAIRE »
Le Monde

« GLAÇANT ET IMPRÉVISIBLE »
l'Humanité

« HALETANT ET DIABLEMENT EFFICACE »
Le Parisien

DOSSIER DE PRESSE

DENALI

UN SPECTACLE DE **NICOLAS LE BRICQUIR**
LAURÉAT DU FONDS SACD THÉÂTRE

ROSE NOËL - PIERRE DE BRANCION - ROMAIN BOUILLAGUET - CAROLINE FOUILHOX EN ALTERNANCE AVEC MARINE BARBARIT
SARAH CAVALLI - CHARLOTTE LEVY EN ALTERNANCE AVEC LAURIANE MITCHELL

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : CHARLOTTE LEVY - MUSIQUE : LOUISE GUILLAUME - DÉCORS/SCÉNOGRAPHIE : JULIETTE DESPROGES - LUMIÈRES : MAX MORO - RÉGIE : TOM BOUTRY



Le Parisien

Konbini

SACD
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES

COMPAGNIE
PANORAMA

SPEDAM
LES GROSSES DE LA SCÈNE

RÉSUMÉ

Le mardi 4 juin 2019, Cynthia Hoffman, 19 ans, est retrouvée morte, ligotée et bâillonnée dans la rivière Eklutna en Alaska. Elle a été abattue d'une balle dans la nuque.

Les derniers à l'avoir vue sont Denali Brehmer, 18 ans, et Kayden McIntosh, 16 ans.

En les interrogeant, les détectives Jessica Hais et Lenny Torres vont mettre à jour une sordide histoire dont les adolescents sont autant victimes que coupables.

Tiré de faits réels, « Denali » est un thriller policier haletant, une enquête sombre à l'issue de laquelle il est difficile de prendre parti.



ESTHÉTIQUE

L'esthétique s'inspire des séries policières : scénographie, lumières et musique forment un langage commun au service du récit. Le plateau est modulé par la lumière en différents espaces : la salle d'interrogatoire, lieu du présent, est le point de départ d'une traversée dans les souvenirs des personnages. Ces espaces (forêt, chambre, voiture, salle de classe...) s'enchaînent sans changement de décor, simplement signalés par un affichage en début de scène.

Un panneau central diffuse les noms des lieux, mais aussi des indices de l'enquête qui font avancer l'histoire : photos, échanges de SMS...

La musique, créée en direct par Louise Guillaume, s'inspire des nappes sonores omniprésentes dans les séries télévisées et suit au plus près le jeu des comédiens.

Enfin, un long travail de documentation a été mené sur Anchorage : images de la ville, de ses infrastructures, de ses lycées, de ses adolescents, comment ils s'habillent, ce qu'ils écoutent, ce qui les influence.

Les réseaux sociaux des protagonistes ont été une ressource précieuse. Les consulter pour se plonger un peu plus dans leur intimité a été une expérience troublante, mais essentielle à la construction du spectacle.



COMPOSITION MUSICALE

La musique de Denali a été pensée comme un élément organique du processus de création. Elle s'est développée en parallèle des décors, des improvisations et des explorations scéniques. Tandis que les comédiens découvraient progressivement leurs personnages, Louise Guillaume composait en direct des boucles musicales, nourries par les essais du plateau.

Le travail s'est construit dans une dynamique collective, en lien étroit avec la mise en scène de Nicolas Le Bricquir, qui alternait répétitions en journée et réécriture le soir, pour tester dès le lendemain les nouvelles propositions sur scène. Des références communes ont accompagné cette élaboration, notamment des séries comme True Detective ou Twin Peaks, choisies pour leurs ambiances sonores denses, leurs rythmes lents et tendus, et leur manière de faire monter l'inquiétude sans jamais la forcer.

La musique s'inspire de nappes sonores qui donnent de la profondeur aux situations, mais aussi de motifs simples venant souligner l'apparition d'un personnage ou un basculement important.

Interprétée en direct, elle s'adapte au souffle des comédiens, offrant une grande liberté de jeu. Ce dialogue constant entre la scène, la régie et la musique crée une écoute fine et un équilibre subtil, essentiel à la puissance du spectacle.

SCÉNOGRAPHIE



La scénographie de Denali devait répondre à trois contraintes majeures. Tout d'abord, l'inspiration principale du spectacle étant la série télévisée, il fallait permettre des changements de lieux très rapides, évoquant le cut cinématographique, tout en conservant une forme de réalisme dans les décors.

L'utilisation de la vidéo constituait également un élément clé de la mise en scène dès les premières étapes du projet. Génériques, images projetées, vidéos intégrées à l'action : l'objectif était que ces éléments visuels s'entremêlent le plus harmonieusement possible avec le jeu des comédiens.

Enfin, Nicolas souhaitait une division du plateau en deux espaces distincts mais équilibrés, afin de pouvoir jouer simultanément dans deux lieux différents, et permettre des allers-retours rapides de l'un à l'autre.

Très rapidement, l'usage de la tulle s'est imposé. Il permettait non seulement des changements rapides de décor en arrière-plan, mais offrait aussi un excellent support de projection, capable de mêler avec grâce la vidéo et le jeu d'acteur, jusqu'à troubler la perception de la réalité scénique.

Les différents espaces se sont définis progressivement au fil des répétitions, à partir du poste de police, présent dès les premières scènes, en cherchant chaque fois à le transformer de la manière la plus simple et la plus efficace possible. L'utilisation de panneaux aimantés, de modules sur roulettes et d'éléments d'accessoirisation permet cette transformation rapide, recréant sur scène l'enchaînement fluide et presque magique des scènes, propre à l'univers cinématographique.

NOTE D'INTENTION

DE NICOLAS LE BRICQUIR

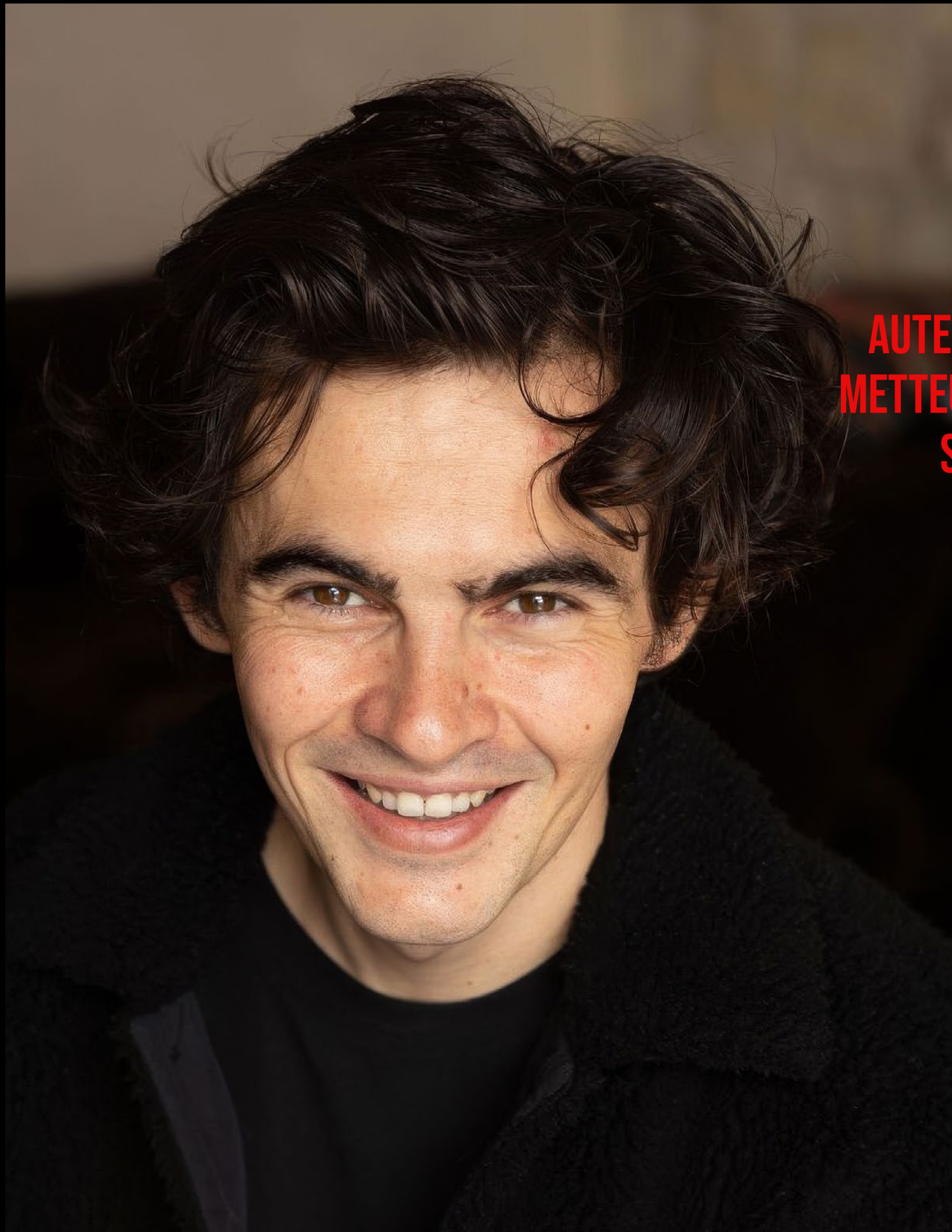
Le fait divers à l'origine de Denali raconte tragiquement notre époque. C'est l'histoire de millennials qui errent dans un monde d'apparences, façonné par leurs smartphones. L'histoire de jeunes qui se construisent dans le regard des autres, par écran interposé.

Leur seul but : être riches et célèbres, puisque c'est ça, réussir. A tout prix, Jusqu'à L'irréparable.

Je m'interroge : dans quelle mesure ces adolescents sont-ils responsables des actes qu'ils vont commettre ? La question de notre conditionnement et de la place laissée au libre arbitre me fascine depuis des années et je veux, avec cette histoire, confronter le spectateur à un dilemme moral. Je développe le récit de sorte à nous rendre empathique envers les personnages. Bien malgré nous, nous finissons par comprendre leurs actions, jusqu'à nous déranger dans nos convictions. IL N'EST PLUS QUESTION DE BIEN OU DE MAL.

Denali s'inspire de séries comme True Detective, c'est un long interrogatoire entrecoupé de flashbacks. Le spectacle est divisé en trois épisodes, chacun s'ouvre sur un générique qu'il sera possible de passer comme sur Netflix. Nous sommes entraînés dans le rythme effréné des productions tv. En reproduisant ces codes au théâtre, nous sommes face à notre goût pour les drames divertissants. Les jeunes protagonistes se nourrissent de ces contenus. En faisant ce qu'ils ont fait, Ils se sont découverts Héros d'une série d'action. Denali dira « Si on faisait un film de tout ça, il porterait mon nom, pas celui de la victime ». Elle n'a pas tort.





AUTEUR ET
METTEUR EN
SCÈNE

NICOLAS LE BRICQUIR

Nicolas Le Bricquir, né en 1992, est un auteur, metteur en scène et comédien français. Il est diplômé de l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA) en 2020.

Il est reconnu pour son spectacle *Denali*, qui s'inspire d'un fait divers survenu en Alaska en 2019. Véritable thriller théâtral, cette pièce de théâtre adopte les codes des séries policières, avec une structure en trois épisodes, des scènes d'interrogatoire et une bande-son immersive. Présentée au Festival Off d'Avignon en 2023, *Denali* a ensuite été programmée au Studio Marigny à Paris. Les critiques sont unanimes : Denali réussit son pari et fait salle comble tous les soirs devant un public jeune et diversifié. Le spectacle revient à Paris en septembre 2025, au théâtre Juliette Récamier.

Nicolas Le Bricquir a à cœur de rendre le théâtre aussi captivant que les séries télévisées, cherchant à attirer un public plus large. Il s'inspire notamment d'œuvres cinématographiques grand public et déplore que le théâtre soit encore parfois trop élitiste et inaccessible.

En octobre 2025, Nicolas Le Bricquir se lance dans sa deuxième création : *Freedom Club* sera jouée théâtre Juliette Récamier.

ROSE NOËL

Formée au Cours Florent à partir de 2014, Rose Noël intègre en 2017 la Classe Libre, Promotion 38, où elle travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier, Igor Mendjiski, Stanley Weber, Félicien Juttner et Julie Re-coing.

En 2018, elle fonde le Collectif 13 et met en scène *Roberto Zucco*, présenté au Festival d'Avignon où le spectacle figure parmi les dix coups de cœur de la presse. Il est repris l'année suivante.

Elle joue ensuite dans plusieurs spectacles : *Fragments*, *Dom Juan*, *On est là*, *Croire sur paroles*, *Fucked Up*, ou encore *Le Jeu de la vérité*.

En 2021, elle rejoint la Promotion 24 du Studio ESCA (École Supérieure de Comédiens en Alternance). Elle met en scène en 2023 *Il était une fois à Gyntiana*, finaliste du Prix du Théâtre 13, puis *Le Songe d'une nuit d'été* en 2024. Elle reprend *Roberto Zucco* au printemps 2025 et au Festival d'Avignon.

COMÉDIENNE
DANS LE RÔLE DE
DENALI





COMÉDIEN
DANS LE RÔLE DE
KAYDEN

PIERRE DE BRANCION

Formé au conservatoire du 14^e arrondissement de Paris, Pierre de Brancion poursuit son parcours à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), où il travaille sous la direction d'Emma Dante, Anne Alvaro, Émilie Leroux et d'autres artistes majeurs de la scène contemporaine.

Sur scène, il multiplie les collaborations, aux côtés de jeunes metteurs et metteuses en scène comme Jules Lecointe et Elio Jacquel, mais aussi avec des figures confirmées telles que Baptiste Amann, Vladia Merlet ou Émilie Leroux.

En parallèle, il fonde la compagnie Je crois que je dormirai mieux et signe l'écriture et la mise en scène de son premier texte : *Maladie blanche*.

ROMAIN BOUILLAGUET

Après des études de commerce, Romain Bouillaguet décide de suivre sa véritable vocation et intègre les Cours Florent. Il écrit et met en scène plusieurs créations, parmi lesquelles *29220*, *3x3*, *25*, *Vie sans moi*, *Why you tell me to do what I have to do when I can't do what I want to do*, *Le sais-tu toi qui m'écoutes*, *le sais-tu ?*, *Quelques mots d'amour* et *Ce n'est pas le spectacle que vous verrez*.

En 2018, il est finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène au Théâtre 13 avec *25*. En 2023, il cofonde avec des amis le Festival Par les Jardins en Bourgogne, où il intervient en tant que comédien, metteur en scène et auteur. Il participe également à d'autres festivals, tels qu'Avignon, Aurillac, Aux Alentours, Traits d'Union, 48h Théâtre et 48h en Scène.

En 2023 et 2024, il joue dans *Incandescences* d'Ahmed Madani. En 2025, il crée *Molière, le rêve du gardien de but* et assiste Ahmed Madani à la mise en scène de *Si tu me cherches tu me trouves*.

Depuis 2022, il enseigne au sein de la Prépa Égalité des Chances d'Horizon Théâtre.

COMÉDIEN
DANS LE RÔLE DE
TORRES





COMÉDIENNE
DANS LE RÔLE DE
HAIS

CAROLINE FOUILHOX

Formée d'abord aux Cours Florent, elle intègre ensuite la promotion 2015–2018 de L'École du Nord. Elle y crée *Le Pays lointain (un arrangement)*, présenté au Théâtre du Nord et au Festival d'Avignon.

Elle joue dans *Ben oui mais enfin bon* de Rémi De Vos, *Dernier remord avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, *Les Fourberies de Scapin* avec la troupe du Malandro, *Derrière les lignes ennemies* de Lucas Samain (Théâtre du Rond-Point), *Un garçon d'Italie* de Philippe Besson et *Denali* de Nicolas Le Bricquie (Théâtre Marigny, Festival d'Avignon).

Au cinéma, elle tourne dans le long métrage *Celle qui vivra* d'Amor Hakkar, et dans le court métrage *Le Nid de guêpes* de Lou Guyot. Elle prête également sa voix aux documentaires *1942* et *Lorenz et Marlène* de Véronique Lagoarde-Ségot (Arte).

Elle est aussi auteure et metteuse en scène. Elle écrit *À ton ombre*, (Festival Transformes, Paris-Villette), met en scène *Ôde au corps tant de fois caressé* de Christophe Fourvel à Genève, et publie en 2022 *Mes Singulières* (vingt-sept), son 1^{er} recueil de poèmes, aux éditions Les Trois Colonnes.

MARINE BARBARIT

Après trois ans aux Cours Florent, elle crée le Collectif La Cabale, le spectacle PAN et en parallèle elle intègre le CNSAD. Elle travaille et joue dans les spectacles de Sandy Ouvrier, Ariane Mnouchkine, et Anne Monfort. A l'automne 2021 elle joue dans la création de Koumarane Valavane Oïkos, *Le reste est silence* au théâtre du Soleil. La même année, elle rencontre François Jenny à Avignon et joue avec lui dans sa création *Politicien*.

En 2022 elle intègre l'équipe de Pauline Bureau pour le spectacle *Neige*, et crée cette même année le spectacle *Kermesse* avec La Cabale qui remporte le prix du jury et du public au Théâtre 13. En 2025/2026, elle joue dans *Denali* de Nicolas le Bricquoir au théâtre Récamier à Paris et continue en tournée et au théâtre 13 avec *Kermesse*.

COMÉDIENNE
DANS LE RÔLE
DE HAIS





**COMÉDIENNE
DANS LE RÔLE
DE KATE**

SARAH CAVALLI

Formée à la Classe Libre du Cours Florent, puis à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. Elle travaille notamment avec Julie Brochen, Igor Mendjiski et Brigitte Poupart.

Elle joue dans plusieurs courts métrages, web-séries et pièces de théâtre.

Elle a récemment joué dans *Terrasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Denis Marleau au Théâtre national de la Colline. Elle prépare actuellement son premier seul en scène.



ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

CHARLOTTE LEVY

Formée au Cours Florent de 2012 à 2016, elle joue au théâtre dans *De l'ambition*, mis en scène par Yann Reuzeau, *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Tigran Mekhitarian (Festival d'Avignon, Théâtre de l'Épée de Bois, Théâtre 13, puis en tournée), et *25*, mis en scène par Romain Bouillaguet.

Depuis 2023, elle joue dans *Denali* de Nicolas Le Bricquier, dont elle est également l'assistante à la mise en scène.

Elle apparaît également à l'écran dans plusieurs courts métrages, téléfilms et séries, notamment *Les Bracelets rouges* et *Pour Sarah* sur TF1. Elle tourne également dans les clips *Sweet Beer* de Mora Mora et *La Loi de Murphy* d'Angèle.

Depuis 2019, elle coorganise le Festival Par les Jardins, dans lequel elle joue, met en scène et accompagne plusieurs créations

LOUISE GUILLAUME

Louise Guillaume est comédienne, diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2017. Elle travaille notamment avec les compagnies Le Kairos (David Lescot) et Mode d'emploi (Johanne Débat). Pianiste, elle joue régulièrement en live sur scène et compose pour le théâtre. Elle signe la création musicale du spectacle *Denali*.

Vidéaste autodidacte, elle développe actuellement son premier documentaire au sein de l'atelier documentaire de La Fémis.

MUSIQUE
CRÉATION MUSICALE





DÉCORS SCÉNOGRAPHIE

JULIETTE DESPROGES

Juliette Desproges découvre la scénographie à l'École Duperré à Paris. Après un BTS de design d'espace, elle poursuit sa formation à l'ENSATT à Lyon en section scénographie, sous la direction de Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel. À l'issue de ses études, elle collabore notamment avec Charlotte Lagrange et Renaud Herbin. Elle vit plusieurs expériences à l'étranger : à Shanghai, elle réalise des décors pour le Shanghai Dramatic Art Center, puis à Barcelone, où elle suit une formation complémentaire en costume et lumière à l'Institut del Teatre de Barcelona.

En France, elle travaille avec de nombreuses compagnies : Demain dès l'Aube (*La Révolte, Leurs Enfants après eux, Les Raisins de la colère*), IPAC (*Après le Déluge, L'Or Bleu*), Crumble Production (*Le Bonheur des dames, 170 ans du Bon Marché*), Ubürik (*Têtues et Culottées*), le Collectif Gwen (*Serre, Des Filles Sages*), ainsi que le Collectif Panorama (*Denali*), pour lequel sa scénographie est nommée aux Molières 2024. Spécialisée en peinture de décor et en patine, elle intervient régulièrement à l'atelier Multicréation en tant que peintre et accessoiriste. Juliette Desproges développe un univers scénographique poétique et fantastique.